

Mon honorable ami de Sturgeon Falls se plaint de l'inspection du gouvernement. Laissez-moi lui dire que l'objet de cette inspection était de voir à ce que le Français fut bien enseigné conformément aux réglemens, tout en voyant en même temps à ce que l'Anglais ne fut pas négligé. Le député pour Russell se plaint de M. Somerby, et dit qu'il est injuste que les écoles de Russell aient un homme du type de M. Somerby comme Inspecteur, que bien qu'il soit un homme de grandes connaissances, instruit et de beaucoup d'expérience, sa connaissance du Français n'est pas suffisante. Je connais M. Somerby et ai eu l'occasion de converser avec lui; je crois que vous conviendrez avec moi que je suis capable de dire si oui ou non un homme peut parler le français; dans tous les cas, je puis vous assurer que M. Somerby est bien qualifié pour l'inspection.

La position que prennent les Canadiens-français a été bien expliquée dans le discours de mon honorable ami le député de York-ouest, Ce qu'il a dit s'applique à moi et à tous les Canadiens-français de cette Province. Ce qu'ils désirent c'est d'apprendre l'anglais et de bien l'apprendre. Ils ne veulent pas être inférieurs à aucune autre race sur ce continent. Ils veulent connaître parfaitement la langue officielle de cette Province, la principale langue commerciale de l'Amérique du Nord, mais ils refusent de céder leurs droits à une connaissance parfaite de leur langue maternelle, une langue chère à leurs coeurs, qui est supérieure en littérature, en expression et en beauté à toute autre langue que je connaisse. Cependant, je ne suis pas pour haranguer sur cela, qu'il suffise de dire que nous avons joui du droit de l'usage de la langue française et que nous sommes résolus de le garder.

J'ai entendu répéter souvent que c'est seulement une matière de sentiment. Ce peut-être, mais il faut tenir compte des sentiments. Qu'est ce qui induit un homme à laisser sa famille, son épouse, sa mère ou son amante pour aller se battre pour un drapeau—pour l'honneur de son drapeau et son pays—n'est-ce pas du sentiment? Le sentiment entre dans bien des choses et ne peut être ignoré. C'est pour moi une matière de sentiment autant que d'utilité.

Maintenant, quant à l'état des écoles. J'ai lu le rapport du Dr. Merchant et je dois admettre qu'en autant que le comté d'Essex est concerné, il ne m'a pas donné beaucoup d'informa-